



la QUESTION DU MOIS

Que regarder chez l'adversaire ?

En début de match. Les premières minutes d'une rencontre sont l'occasion pour l'entraîneur amateur de "faire connaissance" avec son adversaire. Une entame qu'il convient donc de mettre à profit pour dresser rapidement son profil technique et tactique, et composer si nécessaire.

C'est un fait : il est difficile voire impossible d'analyser objectivement le jeu de l'équipe adverse en même temps qu'on observe, encourage et conseille ses propres joueurs depuis le bord du terrain. Et comme cette équipe n'a généralement pas été supervisée en amont - on parle ici d'un niveau amateur départemental ou régional - on ne la découvre pour ainsi dire qu'au coup d'envoi. Une difficulté supplémentaire pour le coach. Car la connaissance du profil technique, tactique et physique (voire mental) de l'adversaire peut (doit) lui permettre d'ajuster éventuellement ses choix, son plan de jeu, mais aussi de gagner du temps. En effet, mieux vaut se rendre compte rapidement que les deux atta-

>Vincent Cabin (AJA) : "D'abord chercher à jouer avec les points forts de son équipe, surtout en amateur"

Une approche qui nous paraît tout à fait transposable au monde amateur, à fortiori lorsqu'on n'a pas connaissance, on l'a dit, des forces et faiblesses de l'adversaire. Et pourtant, tous ne sont pas convaincus par la démarche. Ancien entraîneur à l'ASPTT de Lyon, puis Saint-Priest (69) avant de rejoindre l'AJA, il y a 10 ans, où il est aujourd'hui responsable de la cellule recrutement, Vincent Cabin considère qu'en dessous d'un niveau CFA2, il convient de ne regarder "que son équipe (...) Quoiqu'il arrive, à ce niveau, on ne peut jouer qu'avec les points forts de ses joueurs, c'est ce qui fera la différence. Alors je ne vois pas bien l'intérêt de décortiquer l'adversaire à partir du moment où l'on sait qu'on ne pourra pas demander à nos joueurs de réaliser des choses qu'ils ne savent pas faire, sous peine de les mettre encore un peu plus en difficulté". Ce n'est qu'à partir du moment où il a coaché en CFA, avec Bernard



Photo FC Lerptiens

adverse à dessein de l'exploiter, ou à l'inverse de mettre le doigt sur son point fort pour chercher à en limiter l'impact. Dans ce cas, une observation de l'entraîneur ou d'un tiers peut s'avérer payante dans les premiers instants de la partie. Mais que regarder exactement ? C'est la question que nous avons posé à Manu Pires, ancien patron de la formation à l'OGC Nice, depuis peu adjoint de Sébastien Robert au Red Star FC (National) : "Je préconise de regarder d'abord, outre le système de jeu, la forme et le positionnement du bloc : est-il compact ou distendu ? Quelle est la distance entre les lignes ? L'équipe défend-elle haut ou bas ? Ensuite, on peut s'attacher à démasquer le joueur le plus influent, c'est généralement celui qui touche le plus de ballons dès l'entame du match. Et voir s'il y a un ou deux éléments rapides qui pourraient nous mettre en difficulté à des postes clés... Dans tous les cas, il s'agit d'aller à l'essentiel afin de dresser l'inventaire des principales forces et faiblesses de l'adversaire en un minimum de temps". Et d'agir !

■ Julien Gourbeyre



le banc de l'AFC Compiègne (60) - Photo Le Parisien

quants axiaux, par exemple, combinent bien (quand l'un décroche pour solliciter un appui soutien, l'autre prend la profondeur) que d'en dresser le constat au bout de 25 ou 30 minutes lorsque le score ne nous est déjà plus favorable... Aussi, il nous revient en tête cette confiance de Frédéric Hantz, qui avait déclaré dans nos colonnes : "A chaque début de match, pendant 10 minutes, je fais l'effort de ne regarder que l'adversaire. Cela me permet de voir rapidement si ce que nous avons observé chez lui se confirme ou pas. Par conséquent, je peux réagir plus rapidement si besoin".

David (actuel directeur du centre de formation de l'AS Saint-Etienne, Ndlr), que Vincent Cabin s'est adonné à un décryptage du jeu adverse (voir par ailleurs). Soit !

>Manu Pires (Red Star FC) : "Positionnement du bloc, distance entre les lignes, joueur le plus influent..."

Toujours est-il que certains entraîneurs engagés dans les divisions inférieures peuvent être tentés quand même de vouloir déceler le talon d'Achille de l'équipe

Vincent CABIN : "Je regardais le pied faible des défenseurs centraux..."



En CFA avec l'AS Saint-Priest (69) et Bernard David (aujourd'hui directeur du centre de formation de l'ASSE), j'assistais à la première période des matches depuis la tribune. L'idée était ensuite de faire part de mes observations au coach, qui pouvait les recouper avec ce qu'il avait lui-même vu depuis le banc de touche. Je regardais l'organisation tactique adverse, l'animation défensive et offensive, les circuits de passes, la hauteur du bloc, mais aussi certains joueurs en particulier. Par exemple, j'aimais bien voir si les défenseurs centraux étaient embêtés pour relancer avec leur pied faible. Si c'était le cas, j'en faisais part à l'entraîneur qui demandait ensuite à ses attaquants d'aller presser le défenseur lorsque le ballon lui arrivait sur son mauvais pied. Ainsi, ce dernier avait plus de chances d'effectuer une mauvaise passe, et nous d'en profiter derrière..."

Observer dès l'échauffement ?



Soyons clairs, il n'y a pas grand intérêt à regarder l'échauffement de l'équipe adverse, à en retirer quelque indication que ce soit, si ce n'est peut-être la qualité d'un frappeur qui s'exercerait sur coup franc... Voilà pour ce qui concerne les joueurs de champ. Car s'agissant du gardien de but, l'intérêt est en revanche bien réel. Pourquoi ? Parce qu'il y a fort à parier qu'on le verra davantage à l'œuvre durant la phase d'échauffement que lors des 10-15 premières minutes du match. Surtout si son équipe domine ! Ainsi, comme le rappelait Joël Bats (entraîneurs des gardiens de l'Olympique Lyonnais) dans nos colonnes : "L'échauffement permet de regarder comment le gardien se comporte dans le jeu aérien, quelle est la qualité de son jeu au pied, de ses prises de balle, s'il a un pied faible, s'il est plus à l'aise pour plonger à droite ou à gauche, etc.". Des informations utiles que l'entraîneur pourra transmettre à ses attaquants à quelques minutes du coup d'envoi...

Exemples de réponses à apporter en fonction du bloc adverse



BLOC HAUT

S'il s'avère que l'équipe adverse évolue avec un bloc haut, il peut être intéressant de demander à votre meilleur frappeur au milieu (qualité dans le jeu long), de chercher à jouer rapidement dans la profondeur (verticalité du jeu), derrière le dos des défenseurs, pour les attaquants qui auront pris soin d'effectuer des appels en "virgule" afin d'éviter le piège du hors-jeu. Sur le plan défensif, il faudra prendre garde à ne pas perdre le ballon trop proche de ses buts !

BLOC BAS

Si le bloc adverse est bas, une des solutions pour le faire "sortir" peut être de frapper plusieurs fois de loin afin d'obliger les joueurs à venir cadrer plus haut le porteur, et donc à se découvrir. On peut aussi et surtout attirer l'adversaire en préparant un peu plus ses actions au milieu (redoublement de passes) afin d'inciter les joueurs adverses à "venir au ballon" pour mieux jouer ensuite dans leur dos en profitant des espaces libres. Face à un bloc bas et regroupé, il conviendra par ailleurs de bien utiliser les côtés pour contourner la densité axiale.

BLOC COMPACT

Face à un bloc compact, qui coulisse bien côté ballon, une solution consiste à le fixer d'un côté pour jouer de l'autre (renversement de jeu) afin de profiter de l'espace laissé libre côté opposé. Mais cela nécessite une bonne qualité d'appel, de coordination et de jeu long de la part de vos joueurs (voir p.60).

BLOC ÉTIRÉ

Si vous constatez que l'adversaire évolue avec un bloc étiré sur sa largeur, il conviendra de savoir profiter des intervalles à l'intérieur du jeu (espace entre 2 joueurs), ce qui réclame dans le même temps que les joueurs sollicités soient en mouvement afin d'être vus (et disponibles) dans ces mêmes intervalles. Si le bloc est étiré (aussi) dans sa longueur (espace entre les lignes), une de vos consignes peut être de demander à l'un de vos bons "techniciens" d'évoluer plus librement, en essayant justement de jouer entre les lignes, dans l'espace libre, ce qui ne manquera pas de désorganiser le bloc adverse (qui doit aller le chercher ?).